



HAL
open science

L'Espace géographique, les Annales de Géographie & Hérodote : 50 ans d'ours

Laurent Beauguitte

► **To cite this version:**

Laurent Beauguitte. L'Espace géographique, les Annales de Géographie & Hérodote : 50 ans d'ours. 2023. hal-04052738

HAL Id: hal-04052738

<https://hal.science/hal-04052738>

Preprint submitted on 30 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

L'Espace géographique, les Annales de Géographie & Hérodote : 50 ans d'ours

Laurent Beauguitte

Janvier 2023

Ce document de travail trouve ses origines dans les réflexions d'un groupe de travail chargé de préparer le numéro anniversaire des 50 ans de l'Espace géographique, groupe composé de Max Beligne, Hugo Cupri, Kimberley du Buat, Mégane Fernandez, Nicolas Ginsburger, Marion Maisonobe, Olivier Orain, Matthieu Pichon, Fabrice Ripoll, Marie-Claire Robic, Dylan Simon, Nicolas Szende et moi-même.

Présentation

Ce document vise à décrire de façon minutieuse, voire fastidieuse, la composition des ours de *L'Espace géographique* (EG) de 1972 à 2022. Les ours des *Annales de géographie* (AG) et ceux d'*Hérodote* (HE) sont utilisés avant tout à des fins de comparaison et sont donc étudiés de manière moins systématique.

Pourquoi prendre ces deux revues comme points de comparaison ? En 1972, année de la création de l'EG, l'AG est à la fois la doyenne des revues géographiques françaises (création en 1891 par Paul Vidal de la Blache) et sans doute la plus prestigieuse¹, que ce soit en France ou à l'étranger. *Hérodote* est créé quelques années après l'EG (1976) par Yves Lacoste, à un rythme de parution comparable (4 numéros par an pour EG et HE, 6 numéros par an pour les AG) et ambitieuse, tout comme l'EG, mais avec un socle épistémologique différent, de proposer une géographie renouvelée. Il faut cependant préciser que la diffusion d'HE, assurée au départ par les éditions Maspéro, est plus large et dépasse le seul cadre académique.

Un grand merci aux membres du groupe de travail et notamment à Hugo Cupri pour le travail de numérisation et à Max Beligne pour la collecte automatisée de données en ligne. J'assume l'entière responsabilité des interpré-

1. Justifier ce qualificatif nécessiterait une étude rigoureuse (nombre de soumissions, volume et géographie des abonnements, etc.) qui n'a pas été réalisée.

tations plus ou moins hasardeuses qui se glissent parfois dans ce document essentiellement (et volontairement) descriptif.

1 Données et méthodologie

Les ours des 193 numéros de l'EG parus à ce jour ont été pris en compte. Tous les numéros d'HE disponibles sur Gallica ont été pris en compte (1976-2000) puis le premier numéro des années suivantes (2001-2022), soit 167 numéros au total. Pour les AG, le corpus compte *a minima* l'ours d'un numéro par an entre 1972 (volume 81) et 2022 mais certaines années ont été intégralement numérisées ; 284 ours de la revue sont pris en compte.

Chaque ours a été transformée en fichier texte puis intégré dans une base de données toujours en cours de construction. Deux tables ont été utilisées pour les analyses présentes dans ce document : une table ours (une table par revue) et une table personnes commune aux trois revues.

Les tables ours comptent autant de lignes que de personnes citées dans chaque ours de numéro de revue pris en compte. Les variables principales sont un code unique par numéro, l'année, la rubrique principale, la rubrique secondaire si besoin, le nom et prénom de la personne, les informations institutionnelles éventuelles. Ces quatre dernières variables respectent à la coquille près la source originale. Les variables suivantes sont créées pour autoriser l'analyse et la comparaison : nom et prénom uniformisés, catégories de l'ours simplifiées et uniformisées, type d'institution, ville et pays (code ISO-3).

Verbatim tiré de l'EG, 1972(1)
COMITÉ DIRECTEUR : G. BERTRAND (Toulouse)
Variables ajoutées
BERTRAND Georges ; université ; Toulouse ; FRA

La table personnes contient les noms et prénoms (formes uniformisés) et le genre. Des informations supplémentaires sont encore en cours de récolte (date de naissance, type et année de thèse, etc.). Cette table a été utilisée pour la partie consacrée à la (lente) féminisation des comités de rédaction (voir partie 4).

Toutes les rubriques de l'ours ont été prises en compte, y compris celles relatives à des tâches techniques et/ou de secrétariat (cartographie, traduction, etc.). Il est par contre plus difficile de trouver des informations sur ces personnes, ce qui explique que l'analyse porte avant tout sur les comités de rédaction et les correspondant.e.s des revues.

2 Structures des ours

Cette partie décrit les structures des ours des trois revues prises en compte. Les effectifs ne sont pas donnés systématiquement dans la mesure où ils sont étudiés en détail dans la partie 3.

2.1 *L'Espace géographique*

À la création, l'ours de l'*Espace géographique* est composé de quatre sections : un **CONSEIL DE PATRONAGE** (19 personnes), un **COMITÉ DIRECTEUR** (11 personnes), un **SECRETARIAT, RÉDACTION** (3 personnes) et des **CORRESPONDANTS**² (18 personnes). Le rôle de ces différentes sections n'est pas explicité ; une personne peut appartenir à deux catégories (Roger Brunet est membre du comité directeur et du secrétariat). Le conseil de patronage disparaît en 1990.

La section des correspondants connaît de nombreux changements de composition mais son nom est stable sur toute la période, écrit en fonction des années **CORRESPONDANTS**, **Correspondants** ou **correspondants**. Quelle que soit la composition genrée des effectifs, le masculin pluriel est seul utilisé.

En 1977, le comité directeur est secondé par un **COMITÉ DE RÉDACTION PERMANENT** qui comprend six personnes plus les membres du comité directeur. Ce comité de rédaction permanent disparaît en 1980, ses membres intégrant le **COMITÉ DIRECTEUR**. Il semble que cette brève existence d'un comité de rédaction permanent soit essentiellement due à des questions statutaires : depuis le premier numéro, le comité directeur est composé de « Professeurs ». Cette mention n'apparaît plus à partir de 1980.

2. Tout au long de ce document, je m'efforce de respecter la typographie originale : la présence de majuscules, accentuées ou non, d'italiques, de caractères gras, d'initiales ou de prénoms entiers, etc. etc.

Extrait de l'ours, 1979, numéro 4

COMITÉ DIRECTEUR

Professeurs : Y. BABONAUX (Paris-I), A.S. BAILLY (Besançon), P. BARRÈRE (Bordeaux), H. BEGUIN (Louvain), G. BERTRAND (Toulouse), R. BRUNET (CNRS, Paris), H. CAPEL (Barcelone), P. CLAVAL (Paris-IV), E. DALMASSO (Paris-VII), O. DOLLFUS (Paris-VII), R. DUGRAND (Montpellier), A. FEL (Clermont-Ferrand), A. FRÉMONT (Caen), Ph. PINCHEMEL (Paris-I), J.-L. PIVETEAU (Fribourg), G. SAUTTER (Paris-I).

COMITÉ DE RÉDACTION PERMANENT

Les membres du Comité directeur et A. BERQUE (EHESS), F. DURAND-DASTÈS (Paris-VII), A. KYCH (Paris-I), M^{me} D. PUMAIN (Paris-I), J. REVEL-MOUROZ (CNRS), M^{me} Th. SAINT-JULIEN (Paris-I), Ch. TAILLARD (CNRS).

Extrait de l'ours, 1980, numéro 1

COMITÉ DIRECTEUR

Y. BABONAUX (Paris-I), A. BAILLY (Genève), H. BEGUIN (Louvain), A. BERQUE (EHESS, Paris), R. BRUNET (CNRS), H. CAPEL (Barcelone), P. CLAVAL (Paris-IV), E. DALMASSO (Paris-VII), O. DOLLFUS (Paris-VII), F. DURAND-DASTÈS (Paris-VII), A. FEL (Clermont-Ferrand), A. FRÉMONT (Caen), Ph. PINCHEMEL (Paris-I), J.-L. PIVETEAU (Fribourg), D. PUMAIN (Paris-I), J. REVEL-MOUROZ (CNRS), G. SAUTTER (Paris-I), Th. SAINT-JULIEN (Paris-I), Ch. TAILLARD (CNRS).

Le comité directeur devient **comité de rédaction**³ en 1981. Le nom n'a pas changé depuis.

Le « secrétariat, rédaction » devient **SECRETARIAT DE PUBLICATION**⁴ en 1990 puis **RÉDACTION** en 1999.

Un deuxième niveau existe au niveau du secrétariat de rédaction, niveau qui est le plus instable au cours du temps. La liste qui suit indique tous les changements survenus (sauf oubli de ma part), le numéro entre parenthèses correspond au numéro de la revue où le changement intervient :

- 1972(1), 3 fonctions : Directeur délégué, Secrétaire général, Secrétaire de rédaction ;
- 1972(2), idem plus une fonction traduction ;
- 1974(2), idem moins la fonction de Secrétaire général ;
- 1974(3), idem plus une fonction Cartographe ;
- 1977(1), retour à 3 fonctions : Directeur délégué, Secrétaire de rédaction, Traduction ;
- 1981(1), 3 fonctions : Directeur, Comptes rendus d'ouvrages, Secrétaire de rédaction ;
- 1983(1), 5 fonctions : Directeur, Chargé de mission, Comptes rendus d'ouvrages, Secrétaire de rédaction et une assistante⁵ ;

3. En 1981, les majuscules disparaissent dans les noms des rubriques de l'ours tout comme dans les noms et prénoms des personnes - excepté pour les 3 membres de **secrétariat, rédaction**.

4. En 1990, les rubriques de l'ours sont à nouveau en majuscules mais pas les fonctions au sein de la rédaction.

5. Maryse Traboulet n'apparaît pas dans l'ours du numéro suivant puis revient à partir

- 1986(1) : retour à la situation de 1981, Directeur, Comptes rendus d'ouvrages, Secrétaire de rédaction ;
- 1990(1) : 4 fonctions : directeur, secrétaire générale, collaboration et secrétariat d'édition (passage de 3 à 11 personnes) ;
- 1995(1) : 3 fonctions : directeur, secrétaire générale, collaboration ;
- 1996(1) : idem plus une fonction traduction⁶ ;
- 2003(2) : 4 fonctions : direction⁷, secrétaire générale, collaboration, Traduction en anglais ;
- 2009(2) : nouvelle fonction, « illustration de la couverture et infographie »⁸ ;
- 2010(3) : item « photo de la couverture » donnant la source utilisée - présence et appellation variables selon les numéros ;
- 2010(4) : la Direction est épaulée d'un comité de direction ; les autres fonctions ne changent pas (secrétaire générale, collaboration, traduction en anglais, infographie) ;
- 2013(1) : la fonction « traduction en anglais » devient « version anglaise » ;
- 2018(3) : 7 items : Direction, comité de direction, secrétaire générale, collaboration, responsables de la version anglaise, traductrices, photographie de la couverture⁹ ;

Si les rubriques au sein de la rédaction changent souvent de noms, l'effectif est lui aussi fluctuant et varie selon les années entre trois et seize personnes (cf section 3).

2.2 Hérodote

Créée quatre ans après l'EG, *Hérodote* présente les premières années une structure tripartite : un DIRECTEUR (Yves Lacoste), un SECRÉTARIAT DE RÉDACTION (5 personnes pour le numéro 1) et un GROUPE DE DISCUSSION. Ce dernier est défini de la façon suivante :

Ces géographes, mais aussi ces philosophes, urbanistes, ethnologues, psychanalystes, journalistes, ingénieurs, sur bien des questions n'ont pas la même opinion, mais ils ont accepté de donner leur avis sur les textes qui seront régulièrement mis en discussion par Hérodote. Leur responsabilité n'est pas engagée par les textes signés Hérodote. Il ne s'agit donc pas d'un comité de rédaction, constitué une fois pour toutes, mais de l'amorce d'un groupe de

du numéro 3 de 1983 jusqu'au numéro 3 de 1985.

6. Elle disparaît parfois de l'ours dans les numéros qui suivent, voir 1997(1) et 1998(1).

7. Denise Pumain et Marie-Claire Robic sont classées dans la rubrique « directeur » dans le numéro précédent. La « direction » devient « Direction » en 2004(1).

8. Dans les numéros suivants, on trouve tantôt « infographie », tantôt « illustration de la couverture et infographie ».

9. Seize personnes sont nommées dans la rubrique RÉDACTION. Ce chiffre sera égal à plusieurs reprises mais n'a pas été dépassé à ce jour.

discussion, qui s'élargira par la suite et s'enrichira de spécialistes, de syndicalistes, de militants.

Dès le numéro 2, une nouvelle fonction apparaît dans l'ours où il est précisé, entre la composition du secrétariat et celle du groupe de discussion, que « Les cartes d'Hérodote sont de Raymond Ghirardi. » Cette mention disparaît en 1979 (numéro 13, 1^{er} trimestre). Elle réapparaît une seule et unique fois dans le numéro 40 en 1986 (« CARTOGRAPHIE : Raymond Ghirardi »).

En 1982, dans le numéro 27 (4^e trimestre), un COMITÉ DE RÉDACTION fait son apparition entre le secrétariat de rédaction et le groupe de discussion. Il est précisé que les membres du secrétariat de rédaction font partie de ce comité de rédaction. Cette mention est présente jusqu'en 1986 (numéro 41, 2^e trimestre), date à laquelle le secrétariat de rédaction disparaît. À partir du numéro suivant, la liste des membres du groupe de discussion est suivie de la précision « et les membres du Comité de rédaction. »

Une rubrique RELATIONS AVEC LA PRESSE, poste tenu par Muriel Bastien, apparaît en 1986 dans le numéro 40. Ce poste devient SECRÉTARIAT ET RELATIONS AVEC LA PRESSE à la fin de l'année 1986 (numéro 43) puis SECRÉTARIAT DE RÉDACTION en 1988 (numéro 49).

Fin 1988 (numéro 50-51), le groupe de discussion disparaît de l'ours. Trois rubriques subsistent : DIRECTEUR, COMITÉ DE RÉDACTION et SECRÉTAIRE DE RÉDACTION ; cette dernière rubrique disparaît à son tour en 1992 (dernière mention dans le numéro 63 du 4^e trimestre 1991).

L'ours est ensuite d'une très grande stabilité : de 1992 à 2015, seuls deux rubriques sont présentes : DIRECTEUR - rubrique devenant DIRECTEURS en 2007 quand Béatrice Giblin rejoint Yves Lacoste à la direction de la revue - d'une part ; COMITÉ DE RÉDACTION d'autre part. Une ligne supplémentaire apparaît lorsque qu'une personne est associée à la préparation du numéro, ce qui est par exemple le cas en 2015 (numéro 157) avec la phrase « Numéro préparé en collaboration avec Benoît de Tréglodé (INSERM) ».

En 2016, la rubrique CARTOGRAPHIE réapparaît et est toujours présente à ce jour.

Enfin, en 2022 (186), Yves Lacoste quitte la direction mais reste en tête de l'ours sous le label de FONDATEUR¹⁰, Béatrice Giblin est indiquée comme DIRECTRICE puis l'on retrouve les deux rubriques COMITÉ DE RÉDACTION et CARTOGRAPHIE. Par contre, sur le site de la revue, ces rubriques sont au nombre de six : les directeurs (Béatrice Giblin et Yves Lacoste), le comité de rédaction, le secrétariat de rédaction, un poste cartographie, un poste

10. L'EG adopte la même stratégie depuis 2005, le nom de la revue en haut à gauche de l'ours est sous-titré « fondée par Roger Brunet ».

couverture et enfin un poste site web¹¹.

2.3 *Les Annales de géographie*

Les *Annales de géographie* est une revue beaucoup plus ancienne. En 1972, sa structure est composée de DIRECTEURS d'une part et d'un **secrétaire de [la] rédaction**¹² d'autre part (Yves Pasquier, jusque 1978).

La rubrique « Secrétaire de la rédaction » disparaît en 1978 et seuls les directeurs sont nommés jusque 1989. Dans le numéro 557¹³ (tome 100, 1990), les directeurs sont suivis d'un Secrétaire de rédaction (Olivier Lazzarotti) et d'une Secrétaire d'Édition (Marie-Thérèse Lestelle). Ce dernier poste disparaît en 1992 (tome 101, numéro 563).

En 1996, une rubrique CORRESPONDANTS ÉTRANGERS apparaît. L'année suivante, une nouvelle fonction apparaît sous le secrétaire de rédaction, « Relecture et traduction des textes anglais », fonction assurée par Claire Hancock jusque 2001. Fin 2001, la rubrique DIRECTEURS disparaît et est remplacée par un COMITÉ SCIENTIFIQUE et un COMITÉ DE RÉDACTION. Le comité scientifique disparaît en 2015.

En ce qui concerne le secrétariat, le binôme secrétaire de rédaction / relecture et traduction des textes en anglais s'élargit en 2013 et quatre personnes sont mentionnées : un rédacteur en chef (Olivier Lazzarotti), deux secrétaires de rédaction (Véronique Fourault-Cauët et Christophe Queva) et Nicholas Flay chargé des traductions en anglais. Tâches de secrétariat et tâches éditoriales sont nettement différenciées par la mise en page même (cf figure 1).

En 2014, Olivier Lazzarotti cède la place de rédacteurs en chef à Véronique Fourault-Cauët et Christophe Queva.

2.4 Le règne de l'implicite

Il est frappant de constater que les rubriques des ours ne sont quasiment jamais clairement définies. Le lecteur ou la lectrice est sensé.e connaître la différence entre conseil de patronage et correspondant.e ou entre comité directeur et comité de rédaction permanent.

Deux exceptions méritent d'être soulignées :

- dès le départ, *Hérodote* explique quel rôle est censé jouer le groupe de discussion ;

11. <https://www.herodote.org/>, consulté le 9 janvier 2023.

12. Le numéro 433, tome 81 de 1972 indique SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION, les suivants SECRÉTAIRE DE RÉDACTION.

13. Le corpus n'étant pas exhaustif pour cette revue, le numéro signalé correspond à celui où la modification est visible dans notre corpus.

FIGURE 1 – L'ours des AG en 2013 (extrait)

<p>N° Commission paritaire 0415 K 79507</p> <p>ISSN 0003-4010</p> <p>Administration et rédaction 21, rue du Montparnasse 75006 Paris</p> <p>Rédacteur en chef Olivier Lazzarotti olazzarotti@armand-colin.fr</p> <p>Secrétaires de rédaction Véronique Fourault-Cauët et Christophe Queva annaes-de-geo@armand-colin.fr</p> <p>Traductions en anglais : Nicholas Flay</p> <p>Maquette Armand Colin</p> <p>Périodicité revue bimestrielle</p> <p>Impression Imprimerie Chirat 42540 Saint-Just-la-Pendue</p> <p>Dépôt légal avril 2013, N° 201304.0166</p> <p>Parution avril 2013</p> <p style="text-align: center;">Revue publiée avec le concours du Centre National</p>	<p>COMITÉ SCIENTIFIQUE</p> <p>Claude Chaline professeur émérite de l'Université de Paris XII-Créteil</p> <p>Claude Collin-Delavaud professeur émérite de l'Université de Paris VIII</p> <p>Alain Godard professeur émérite de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne</p> <p>COMITÉ DE RÉDACTION</p> <p>Marie-Françoise André professeur, Université de Clermont-Ferrand II, membre de l'Institut Universitaire de France</p> <p>Gabriel Dupuy professeur, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne</p> <p>Guy Di Méo professeur, Université de Bordeaux III</p> <p>Philippe Gervais-Lambony professeur, Université de Paris Ouest Nanterre</p> <p>Isabelle Lefort professeur, Université Lumière-Lyon2</p> <p>Marie-Claude Maurel Directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales</p> <p>Alain Musset Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales</p> <p>Roland Pourtier professeur, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne</p> <p>Laurent Simon professeur, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne</p> <p>Lena Sanders Directrice de recherche, CNRS</p> <p>Yvette Veyret professeur, Université de Paris X</p> <p>CORRESPONDANTS ÉTRANGERS</p> <p>Hugh Clout, professeur, University College London, Royaume-Uni. Eckart Ehlers, professeur, Université de Bonn, Allemagne. Vladimir Kolossov, professeur, Académie des Sciences de Russie, Russie. Rodolphe De Koninck, professeur, Université de Montréal, Québec, Canada. Guy Mercier, professeur, Université Laval, Québec, Canada. Dietrich Soyez, professeur, Université de Cologne, Allemagne. Nobuo Takahashi, professeur, Université de Tsukuba, Japon.</p> <p style="text-align: center;">Indexé dans / Indexed in</p>
---	--

Si les tâches administratives et scientifiques sont clairement dissociées par la mise en page, les tailles de caractères assure une visibilité plus grande aux premières, ce qui ne semble pas être le cas le plus fréquent.

- en 1994, un texte situé au dessus de l'ours des AG précise le rôle du Comité de direction, du Comité de lecture et du secrétariat de rédaction.

Le seul problème dans ce dernier cas est que sous ce texte, deux rubriques seulement apparaissent : DIRECTEURS et Secrétaire de rédaction. La rubrique CORRESPONDANTS ÉTRANGERS apparaît en 1996 mais la composition du Comité de lecture reste inconnue. Cette présentation disparaît de l'ours des AG en 2004.

3 Effectifs et composition des ours

Les revues ayant des ours structurés de manière différente et évolutive, il est nécessaire d'adopter un nombre minimal de règles pour autoriser la comparaison.

Certaines rubriques sont présentes dans toutes les revues et ne posent donc pas de problème (comité de rédaction, secrétariat). Certaines rubriques

sont propres à certaines revues et présentes à certains moments seulement (comité scientifique des AG, conseil de patronage de l'EG, groupe de discussion d'HE). Adopter une démarche comparative suppose de créer des groupes considérés équivalents. La solution adoptée ici et détaillée ci-dessous n'est pas la seule possible et pas nécessairement la plus pertinente :

- la catégorie « secrétariat » regroupe l'ensemble des fonctions liées à la gestion administrative et technique de la revue (rédacteur en chef, secrétariat, traduction, cartographie) ;
- la catégorie « comité de rédaction » regroupe les directrices et directrices de revue, les membres des comités de rédaction (permanents ou non) et des comités directeurs (EG) ;
- le comité scientifique des AG et le conseil de patronage de l'EG sont considérés comme des fonctions équivalentes (grands noms censés garantir la scientificité de la revue) ;
- le groupe de discussion d'HE est considéré comme équivalent des catégories Correspondants (EG) et Correspondants étrangers (AG). Certes, il a également un effet d'affichage (comme le conseil de patronage) mais près de la moitié des membres de ce groupe intégrant ensuite le comité de rédaction, il joue aussi l'un des rôles de la fonction de correspondant dans les deux autres revues étudiées. Ce choix pose cependant des problèmes, notamment pour l'étude de la féminisation éventuelle des personnes faisant vivre les revues : les correspondants apparaissent relativement tard dans l'ours des AG (1996) alors que le groupe de discussion d'HE disparaît en 1988.

3.1 *L'Espace géographique*

En ce qui concerne la direction de la revue, la chronologie est la suivante :

- Directeur de 1972 à 2002 : Roger Brunet ;
- Direction de 2003 à 2016 : Denise Pumain et Marie-Claire Robic ;
- Direction de 2007 à 2020 (numéro 3 inclus) : Olivier Orain et Catherine Rhein ;
- Direction depuis 2020 (numéro 4) : Olivier Orain.

Depuis 2003, la direction est donc assurée par des membres de l'UMR Géographie-cités (Paris).

Comme mentionné plus haut, un comité de direction est indiqué dans l'ours depuis 2010 (numéro 4) ; il est composé de deux personnes jusque 2012 (numéro 2) puis de trois jusqu'en 2016 et de quatre personnes depuis. Anne Bretagnolle (Université Paris I et UMR Géographie-cités) en fait partie depuis le début, accompagné d'Olivier Orain jusque 2016 ; iels sont rejoints en 2012 par Evelyne Mesclier (2012-présent, IRD Paris). En 2017, Olivier

Milhaud (2017-présent, Université Paris IV) et Samuel Rufat (2017-2019, Université de Cergy-Pontoise) rejoignent ce comité de direction; en 2019, Françoise Dureau l'intègre à son tour (2019-présent, université de Poitiers). Les universitaires francilien.ne.s sont très majoritaires dans ce comité de rédaction, ce qui n'est pas tout à fait étonnant, tant en raison du poids académique de la région que des aspects pratiques. Il faut noter par ailleurs que les membres de ce comité sont également membres du comité de rédaction. Il est par ailleurs possible de cumuler cette fonction avec une autre au sein de la rédaction, c'est le cas en 2019 d'Olivier Milhaud qui apparaît dans le comité de rédaction, dans le comité de direction et comme « responsable de la version anglaise ».

Le conseil de patronage varie très peu, tant en taille (max. 19, min. 17) qu'en composition, lors de son existence (1972-1989). Quinze personnes sont mentionnées durant toute la période¹⁴. Composé de 19 personnes - dont 18 hommes¹⁵ - en 1972 dans le premier numéro, sa composition est inchangée jusqu'en 1977. Les micro-changements survenus ensuite sont les suivants :

- 1977 : sortie de Boudeville, économiste décédé en 1975 et qui continuait à être mentionné en 1976 (avec une croix à côté de son nom¹⁶) (n = 18) ;
- 1980 : entrée de Raymond Dugrand (n=19) ;
- 1983 : entrée d'Horacio Capel¹⁷ ; décès d'André Meynier ; sortie de Jérôme Monod¹⁸ (n=18) ;
- 1986 : décès de Stanislas Berezowski (n=17).

Le comité de rédaction connaît des modifications importantes au niveau des effectifs comme de la composition. Le graphique 2 montre numéro par numéro le nombre de personnes mentionnées dans le comité de rédaction de l'EG.

L'évolution est marquée par une succession de plateaux entrecoupés d'augmentations importantes du nombre de membres jusqu'au milieu des années 2000, l'évolution est plus heurtée depuis, marquée à la hausse jusque 2009-2012 (max. 44) puis par une tendance à la baisse. En simplifiant à gros traits, le comité de rédaction compte une douzaine de personnes jusque 1976,

14. S. Antoine (haut fonctionnaire), A. Baquet (idem), Jacqueline Beaujeu-Garnier, Brian Berry, Pierre George, Peter Gould, Torsten Hagerstrand, Peter Haggett, Wolfgang Hartke, Etienne Juillard, Jean Labasse, Vincent Labeyrie, Claude Ponsard, François Tal-lefer et Jean Tricart.

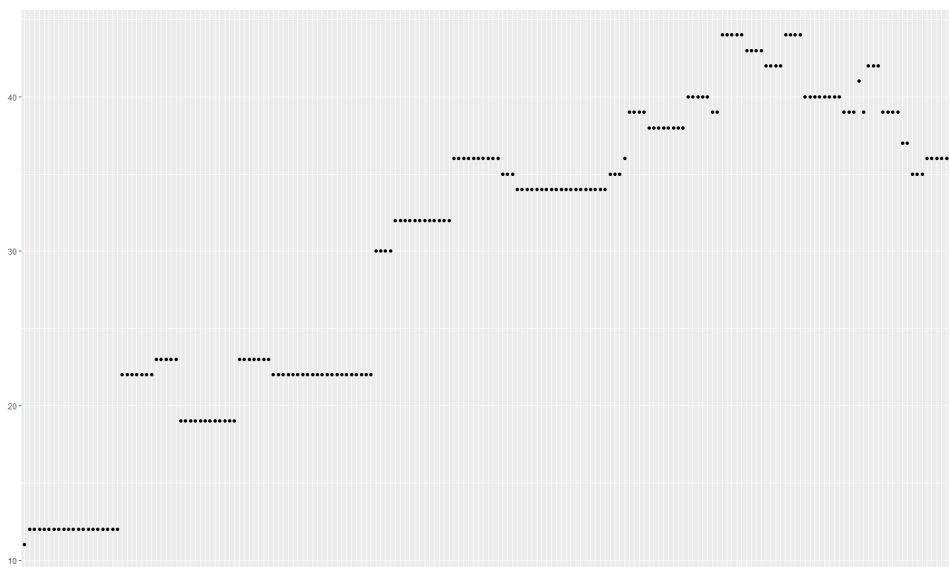
15. La répartition genrée des trois ours est étudiée dans la section 4.

16. Cette pratique - continuer à afficher des personnes décédées dans l'ours - est com-mune aux trois revues étudiées.

17. Ce géographe espagnol a d'abord été correspondant (1974-1976) puis membre du comité de rédaction (1977-1982).

18. Si les universitaires restent parfois dans les comités de rédaction jusqu'à leur décès, ce n'est pas le cas des hauts fonctionnaires - Monod a été notamment été délégué à la DATAR de 1968 à 1975 (source : Wikipédia).

FIGURE 2 – Effectif du comité de rédaction de l’EG (1972-2021)



dépasse la vingtaine jusqu’à la fin des années 1980 ; la décennie 1990-1999 tourne autour de 32 membres et on atteint 40 et plus au milieu des années 2000. Il faut cependant préciser que la première augmentation en 1977 est en partie due au choix d’agrèger dans le comité de rédaction de l’EG le comité directeur - seul présent de 1972 à 1976 - et le comité de rédaction permanent qui apparaît cette année-là.

Lister l’ensemble des modifications serait (très) fastidieux et les paragraphes qui suivent s’intéressent aux durées (combien de temps une personne reste-t-elle au comité de rédaction ? combien de temps une personne reste-t-elle correspondante ?) et aux trajectoires (est-ce qu’il est possible d’entrer directement au comité de rédaction ou faut-il d’abord être correspondant.e ?). La question de la diversité (de genre, géographique, institutionnelle) est abordée plus loin dans ce document.

De 1972 à 2021, 194 personnes différentes sont mentionnées dans la rubrique comité de rédaction et/ou la rubrique correspondant.e.s. La grande majorité (132 soit 68.5 %) occupe une fonction et une seule, la plus fréquente étant correspondant.e (n = 113). Sur les 132 personnes ayant occupé une fonction et une seule, 113 ont été uniquement correspondant.e.s et 19 ont été uniquement membres du comité de rédaction. 28 % occupent deux fonctions successives, la trajectoire la plus fréquente étant le passage de correspondant.e à membre du comité de rédaction ; sept personnes seulement ont des parcours autres, le plus fréquent étant la succession correspondant, membre du comité de rédaction, correspondant ¹⁹.

19. C’est le cas par exemple de Benoît Autheau, Claude Bataillon, Jean-Marc Besse,

Si le passage de correspondant.e à membre du comité de rédaction est une trajectoire éditoriale fréquente²⁰ (à condition d'exercer son activité en France ou dans un pays frontalier), l'entrée directe au comité de rédaction n'est pas rare. On peut citer les cinq personnes du comité de rédaction permanent créé en 1977 : Alexandre Kych (1977-1979), Denise Pumain (1977-2017), Jean Revel-Mouroz (1977-1985), Thérèse Saint-Julien (1977-2012) et Christian Taillard (1985-2017). En 1978, Augustin Berque (1978-2017) rejoint directement le comité de rédaction, ce sera le cas ensuite en 1983 du trio formé par Franck Auriac (1983-1992), Catherine Rhein (1983-2021²¹) et Marie-Claire Robic (1983-2021). Suivront en 1990 Bernard Debarbieux (1990-2021), en 1995 Fernand Verger (1995-2018). Si la pratique n'est pas exceptionnelle jusqu'au milieu des années 1990, il n'y a pas eu d'entrée directe dans le comité de rédaction de l'EG depuis plus de 25 ans.

Le comité de rédaction, nommé alors comité directeur, comprend au départ onze (1972-1) puis douze personnes (1972-2). Le comité de rédaction est exclusivement masculin et composé de professeurs d'universités françaises. Les parisiens représentent un quart des effectifs (trois viennent de Paris I et un de Paris VII). En 1977, le nombre passe à vingt-deux mais, comme cela a déjà été indiqué, ceci est dû au choix d'agrèger au comité directeur (seize membres, tous masculins et tous professeurs d'universités dont sept sont basés à Paris) le comité de rédaction permanent qui fait son apparition (six personnes, toutes basées à Paris, dont deux femmes).

Le tableau ci-dessous présente les trajectoires éditoriales au sein de l'ours de l'EG des douze personnes présentes dans le comité de rédaction en 1972²².

Si les effectifs du comité de rédaction varient fortement lors de la période, ceux des correspondant.e.s varient plus encore comme le montre la figure 3. Les premières années, l'ours compte une vingtaine de correspondant.e.s puis l'augmentation est quasi continue de la fin des années 1970 à la fin des années 1990. Il y a ensuite une baisse très nette ($n = 54$ en 1989, $n = 28$ en 1990), un rebond et un plateau autour de 40 (1995-1999) puis des oscillations entre 30 et 35 personnes.

Les trajectoires éditoriales des correspondant.e.s de 1972 sont beaucoup plus variées et la majorité des personnes restent correspondant.e.s moins de dix ans avant de disparaître de l'ours. Les exceptions notables sont par ordre

Denis Eckert, Claude Grasland et Yves Poinot.

20. Si l'entrée au comité de rédaction suppose le plus souvent un passage par la case correspondant, rappelons que Wolfgang Hartke a d'abord été membre du conseil de patronage (1990-1997).

21. 2021 est synonyme ici de dernier numéro paru à ce jour (document écrit en janvier 2023).

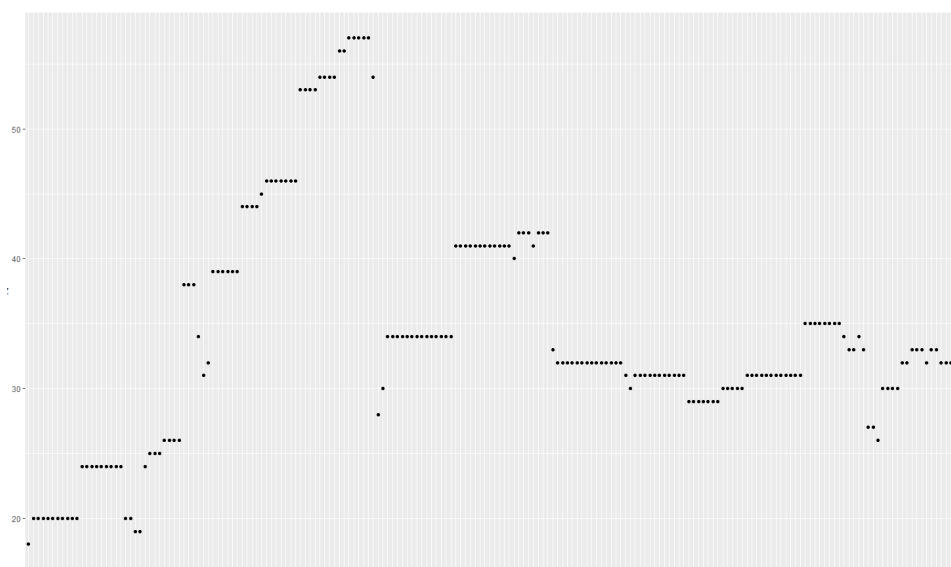
22. Seul le premier numéro de chaque année a été pris en compte, il s'agit donc d'une version simplifiée des trajectoires. Par ailleurs, seules les rubriques comité de rédaction et correspondants ont été prises en compte.

TABLEAU 1 – Devenir du comité directeur de 1972 de l'EG

	CR	Cor.	Nb d'années
Yves Babonnaux	1972-1997		26
Pierre Barrère	1972-1979		8
Georges Bertrand	1972-1979	1990-2021	39
Roger Brunet	1972-2021		50
Paul Claval	1972-1980 - 1983-1999		26
Etienne Dalmasso	1972-1989		18
Olivier Dollfus	1972-2004		33
Raymond Dugrand*	1972-1979		8
André Fel	1972-1985		14
Armand Frémont	1972-1982		11
Philippe Pinchemel	1972-2008		37
Gilles Sautter	1972-1998		27

*Raymond Dugrand apparaît dans le comité directeur à partir du numéro 2 de 1972.

FIGURE 3 – Effectif des correspondant.e.s de l'EG (1972-2021)



alphabétique Claude Bataillon (cor. de 1972 à 1982 puis membre du comité de rédaction de 1992 à 2021), Giuseppe Dematteis (cor. de 1972 à 2006), Jean-Paul Ferrier (cor. de 1972 à 2016), Jean-Luc Piveteau (cor. 1972-1976 puis membre du comité de rédaction jusque 2006), Jean-Bernard Racine (cor. 1972-1989 puis membre du comité de rédaction jusqu'à aujourd'hui) et, dans une moindre mesure, Henri Reymond (cor 1972-1980, 1983-1989 et 1991-1999).

Même si cela n'est jamais explicité, le rôle de correspondant.e semble avoir une fonction différente selon que la personne exerce en France ou à l'étranger (lointain et/ou non francophone) : dans le premier cas, iel agit comme relais de la revue sur place tout en permettant à celle-ci d'afficher son caractère de revue internationale ; dans le second cas, il s'agit le plus souvent d'une « salle d'attente » avant d'intégrer le comité de rédaction. La période d'attente varie en fonction des besoins de la revue, des motivations des individus et ne suit pas une tendance claire.

Les tranches chronologiques ci-dessous visent à étudier des populations d'une vingtaine de personnes devenant correspondant.e.s durant la période considérée. Elles ont été construites en partant de 2018, date de l'entrée dans l'ours de la plus récente du comité de rédaction (Frédérique Blot entre comme correspondante en 2018 et devient membre du comité de rédaction en 2021).

Dans le tableau 2, le nombre de correspondant.e.s indiqué pour chaque période correspond au nombre d'entrées dans l'ours dans cette rubrique. J'indique le nombre de personnes devenant membre du comité de rédaction ensuite, les durées minimale et maximale « d'attente²³ » et, le cas échéant, le nombre d'entrées directement dans le comité de rédaction. Étant donné la faiblesse des effectifs, je n'ai pas systématiquement calculé de moyenne.

Si l'on s'intéresse aux personnes qui ont été uniquement correspondant.e.s depuis 1972 et qui ne le sont plus en 2021²⁴ ($n = 88$), la durée moyenne est de 10.4 ans, avec un minimum de 1 et un maximum de 44 ans (Jean-Paul Ferrier).

Dernier type d'analyse, le calcul de l'ancienneté moyenne dans le seul comité de rédaction calculé tous les dix ans à partir de 1979²⁵ (voir tableau 3).

23. Le terme d'attente est utilisé faute de mieux mais rien ne permet de supposer qu'être correspondant.e implique nécessairement qu'on souhaite faire partie du comité de rédaction ensuite.

24. Ceci permet d'éviter de prendre en compte les personnes entrées très récemment.

25. Pour mémoire, il s'agit du comité de rédaction du premier numéro de l'année indiquée. Les changements intervenus durant une année ne sont pas tous pris en compte.

TABLEAU 2 – Devenir des correspondant.e.s de l'EG

	COR.	CR	min.	\bar{x}	max.	CR dir
1977-1979	18	2	2	-	19	6
1980-1982	21	4	2	-	10	-
1983-1986	23	4	1	-	16	-
1987-1990	20	6	2 (2)	4.5	11 (1)	3
1992-1999	17	6	1 (1)	6.1	12 (1)	1
2000-2008	22	10	2 (4)	5.4	17 (1)	-
2009-2018	20	10	1 (1)	4.5	9 (2)	-

COR. : nombre de correspondant.e.s entrant dans l'ours dans la période

CR : nombre de ces correspondant.e.s qui entrent ensuite dans le comité de rédaction

min., \bar{x} , max. : durée minimale/moyenne/maximale entre l'entrée comme correspondant.e et l'entrée dans le comité de rédaction. Effectif entre parenthèses pour min. et max.

CR dir : nombre de personnes entrées directement dans le comité de rédaction durant la période

Exemple de lecture : 20 personnes sont devenues correspondantes lors de la période 1987-1990, 6 sont entrées ensuite au comité de rédaction. 2 ont attendu 2 ans (durée d'attente minimale), une a attendu 11 ans (durée d'attente maximale), les six personnes ont attendu en moyenne 4 ans 1/2.

TABLEAU 3 – Ancienneté au comité de rédaction de l'EG

Année	Nb	Min.	Moy.	Max.
1979	23	1 (1)	5.48	8 (11)
1989	22	4 (2)	12.3	18 (6)
1999	33	2 (2)	14	27 (3)
2009	44	1 (6)	15	37 (1)
2019	35	2 (3)	18	47 (1)

Nb : effectif du comité de rédaction ; Min./Moy./Max. ancienneté minimale, moyenne et maximale en années (effectif entre parenthèses).

Exemple de lecture : en 1989, il y a 22 personnes dans le comité de rédaction. Les entrées les plus récentes ont eu lieu 4 ans plus tôt et concernent 4 personnes ; l'ancienneté moyenne dans le comité est de 12 ans et 6 personnes sont présentes depuis 18 ans, soit depuis la création de la revue.

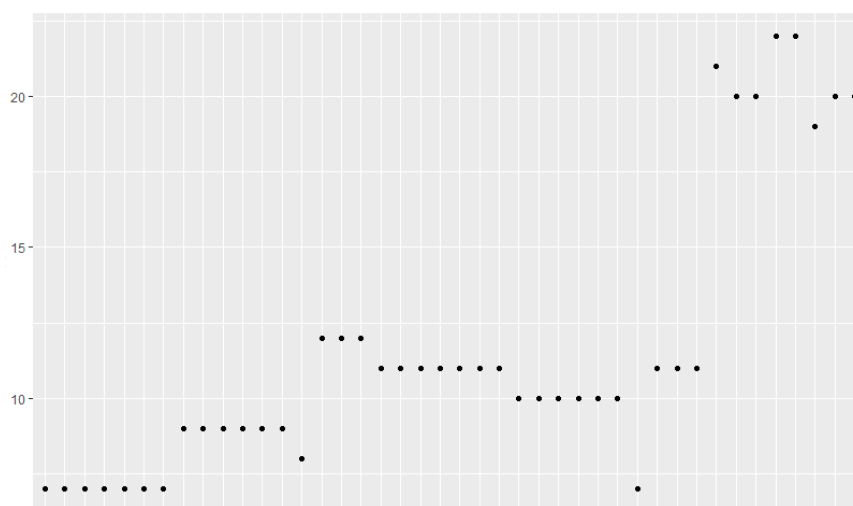
Pour les deux dernières périodes, exclure le seul rescapé du comité de rédaction de 1972 fait évidemment baisser l'ancienneté maximale mais ne diminue que très peu la moyenne (moins de 1).

3.2 Les Annales de géographie

Le nombre total de personnes différentes apparaissant dans les ours des AG de 1972 à 2022 (140 numéros pris en compte) est de soixante-quatorze.

Le nombre de directeurs est de quatre de 1972 à 1979 : Jacqueline Beaujeau-Garnier, Pierre George, Pierre Monbeig, Jean Tricart. les trois premiers sont en 1972 professeur.e.s à Paris-I (Monbeig devient directeur de recherche au CNRS en 1976), le dernier professeur à Strasbourg. En 1980, Étienne Dalmasso, professeur à Paris VII, les rejoint. Le nombre de directeurs augmente ensuite légèrement : sept de 1981 à 1990, douze en 1992, vingt et plus à partir de 2015. La courbe 4 prend pour point de départ 1989. Il est intéressant de noter que le renouvellement des membres s'est accéléré au fil des décennies : sur les vingt personnes listées en 2022, la moitié est entrée au cours des 4 années précédentes et l'ancienneté maximale est de 11 ans seulement ²⁶.

FIGURE 4 – Effectif du CR des AG (1988-2022)



Chaque point correspond à un numéro des AG ; le corpus n'étant pas complet, l'axe des abscisses n'est que grossièrement chronologique. Restent que trois périodes se dessinent : moins de dix personnes jusque 1993, une douzaine de personnes jusque 2014, une vingtaine ensuite.

Si les effectifs du comité de rédaction sont largement inférieurs à ceux de l'EG, le constat est similaire en ce qui concerne les correspondant.e.s étranger.e.s. Iels apparaissent dans l'ours en 1996 seulement ($n = 11$) et leur nombre est d'une dizaine durant toute la période (min. 7, moyenne 9, médiane 10, max. 11). Si quatre d'entre eux sont présents depuis 1996, celles et ceux présent.e.s en 2022 ont intégré l'ours en 2004 (deux personnes) et en

²⁶. Alors que ce n'était sans doute pas le cas en début de période, le comité de rédaction est aujourd'hui plus jeune aux AG qu'à l'EG - ou qu'à HE d'ailleurs.

2015 (quatre personnes).

Contrairement à ce qu'on peut parfois observer à l'EG ou à HE, la fonction de correspondant.e étranger.e n'est pas une « période d'essai » avant une éventuelle entrée au comité de rédaction : les correspondant.e.s restent correspondant.e.s durant toute la période où ils sont présent.e.s dans l'ours. Le seul changement net de fonction - hormis ceux liés aux responsabilités éditoriales et aux tâches de secrétariat - concerne le passage du comité de rédaction au comité scientifique : les cinq membres du conseil créé en 2001 sont tous d'anciens membres du comité de rédaction²⁷.

3.3 *Hérodote*

Le nombre total de personnes différentes apparaissant dans l'ours d'HE de 1976 à 2022 est de quatre-vingt-treize ; soixante-six d'entre elles ont eu un rôle et un seul dans le fonctionnement de la revue durant ces 50 ans, vingt-quatre ont tenu deux rôles différents, le cas le plus fréquent étant le passage du groupe de discussion au comité de rédaction ; deux personnes ont tenu trois rôles différents²⁸.

La taille du groupe de discussion fluctue quelque peu lors de son existence : dix-huit personnes à la création de la revue, trente-quatre deux numéros plus tard, trente-cinq en 1978, trente-sept en 1980, trente-neuf début 1982 (numéro 23) pour redescendre à trente-deux à la fin de cette même année (numéro 27). Le graphique 5 montre année par année les effectifs de ce groupe qui disparaît de l'ours fin 1988.

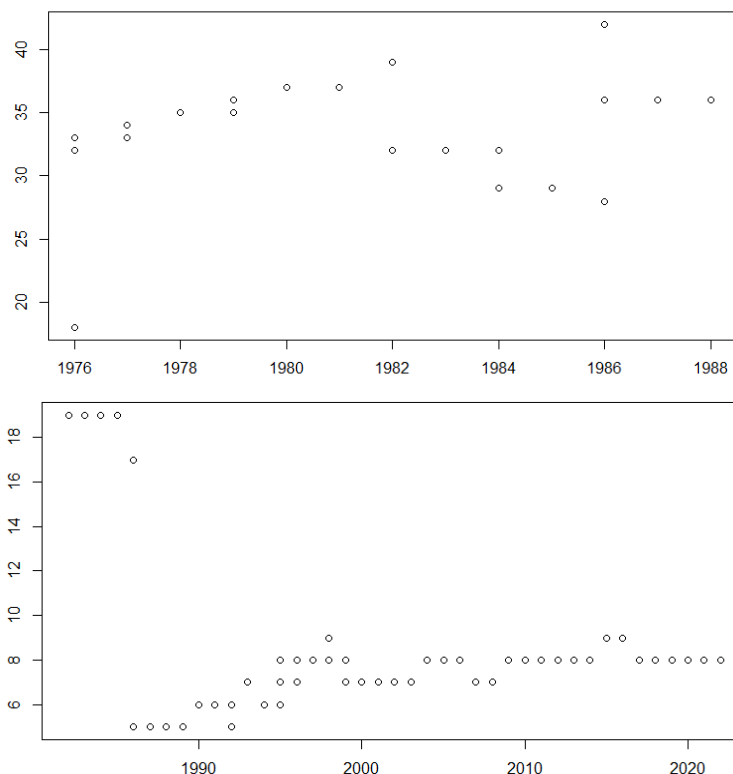
Les effectifs du comité de rédaction de la revue connaissent trois périodes très différentes les une des autres : une première période de 1982 à 1986 avec un comité composé d'une vingtaine de personnes ; une période de 1986 à 1995 avec cinq à six personnes seulement puis une stabilisation autour de huit personnes de 1996 à nos jours (voir graphique 5). L'effectif est surévalué certaines années : Stéphane Yerasimos, décédé en 2005, apparaît dans le comité de rédaction jusqu'en 2016.

En ce qui concerne les trajectoires éditoriales au sein d'HE, elles ne sont abordées ici qu'à partir de 1983 qui voit la création du comité de rédaction. Si quatre personnes étaient auparavant membres du groupe de discussion, quatorze personnes sont de nouvelles venues dans l'ours, plus Yves Lacoste qui, comme Brunet dans l'EG, reste en place sur toute la période étudiée. Une sortie du CR en 1985 (Daniel Behar) est remplacée par une entrée directe

27. Claude Chaline, Claude Collin-Delavaud, François Doumenge, Alain Godard et Jean Tricart - tous sont professeurs émérites (honoraire pour Doumenge) à cette date.

28. Béatrice Giblin a été secrétaire de rédaction, membre du comité de rédaction et est aujourd'hui directrice ; Michel Korinman a été membre du groupe de discussion, du secrétariat de rédaction et du comité de direction.

FIGURE 5 – Effectif du groupe de discussion (1976-1988, en haut) et du comité de rédaction (1982-2022, en bas) d'*Hérodote*



Chaque point correspond à un numéro, les ordonnées indiquent le nombre de personnes dans le groupe de discussion ou dans le comité de rédaction pour le numéro correspondant. Lorsque plusieurs points sont présents pour une même année, cela indique des fluctuations dans la composition.

au comité de rédaction (Jean Racine qui sera membre jusqu'en 1996).

En 1987, Béatrice Giblin qui était membre du secrétariat de rédaction depuis 1976 devient membre du comité de rédaction. Les entrées se font ensuite à un rythme lent : si trois personnes entrent en 1997 et deux en 1993, les autres années voient au maximum une personne entrer.

Le tableau ci-dessous reprend la logique du tableau 3 mais ne commence qu'en 1989.

Si comme son collègue chorémateur des EG, le géopoliticien d'HE reste en place, la faiblesse des effectifs du comité de rédaction d'HE entraîne un vieillissement plus net. De plus, les carrières éditoriales à HE tendent à s'allonger tout au long de la période et, en 2019, six personnes sur dix sont présentes dans le comité depuis plus de vingt ans.

TABLEAU 4 – Ancienneté au comité de rédaction d’HE

Année	Nb	Min.	Moy.	Max.
1989	6	3(2)	5.5 (3.8)	14
1999	9	1(1)	8 (6.5)	24
2009	9	1(1)	16 (14)	34
2019	10	4(1)	21 (19)	44

Nb : effectif du comité de rédaction ; Min./Moy./Max. ancienneté minimale, moyenne et maximale en années. Effectif entre parenthèses pour le Min, moyenne obtenue en excluant Lacoste entre parenthèses. Calculer l’âge moyen en excluant Lacoste diminue la moyenne de deux ans. *Exemple : en, 1999, il y a 9 personnes au comité de rédaction d’Hérodote, une personne est là depuis un an (min), une depuis le début (24 ans). En moyenne, les membres sont membres du comité depuis 8 ans (6.5 si on exclut Lacoste).*

3.4 Recoupements

Quelques personnes sont présentes, parfois durant les mêmes périodes, dans les différents ours des trois revues considérées.

Rodolphe de Koninck est correspondant de l’EG de 1986 à 2016, correspondant étranger pour les AG de 1996 à 2022 et membre du groupe de discussion d’HE de 1976 à 1988 ; il remplit donc un rôle équivalent dans les trois revues. Jean Tricart apparaît lui aussi dans les trois ours au conseil de patronage de l’EG, comme directeur des AG (1972-2001) et membre du groupe de discussion d’HE de 1976 à 1988.

Les participations croisées aux AG et à HE sont rares. Jean-Claude Boyer et Milton Santos apparaissent dans les ours des AG et d’Hérodote : le premier est membre du comité de rédaction (1982-1986) puis du groupe de discussion (1987-1988) d’HE avant de faire partie des directeurs (1994-2001) puis du comité de rédaction (2002-2010) des AG. Milton Santos est membre du groupe de discussion d’HE de 1976 à 1986 puis correspondant étranger des AG de 1996 à 2002.

La configuration la plus fréquente de double participation concerne le couple EG-HE, quatorze personnes²⁹ apparaissent dans les ours de ces deux revues, suivi par le tandem AG-EG (dix personnes³⁰).

29. Les personnes qui sont présentes dans les ours de l’EG et d’HE sur la période étudiée sont, par ordre alphabétique Claude Bataillon, Georges Bertrand, Michel Bruneau, Horacio Capel, Olivier Dollfus, François Durand-Dastès, Lucio Gambi, Pierre Gentelle, Jean-Yves Marchal, Mohammed Naciri, Jean-Bernard Racine, Alain Reynaud, Pierre Riquet et Gilles Sauter.

30. Les personnes qui sont présentes dans les ours des AG et de l’EG sur la période étudiée sont, par ordre alphabétique Jacqueline Beaujeu-Garnier, Christine Chivallon, Hugh Clout, Etienne Dalmasso, Martine Drozd, Pierre George, Vladimir Kolossov, Olivier

Certaines personnes semblent être des interlocuteurs étrangers privilégiés pour être correspondants de revues françaises : c'est le cas du russe Vladimir Kolossov (correspondant de l'EG depuis 1995, des AG depuis 1996), du marocain Mohammed Naciri (correspondant de l'EG de 1981 à 1989 ; membre du groupe de discussion d'HE de 1976 à 1988), de l'espagnol Horacio Capel (correspondant de l'EG de 1974 à 1976 puis membre du comité de rédaction de 1977 à 1982 avant d'intégrer le conseil de patronage de 1983 à 1989 ; membre du groupe de discussion d'HE de 1982 à 1986), de l'anglais Hugh Clout (correspondant de l'EG de 1978 à 1997 puis membre du comité de rédaction depuis 1998 ; correspondant étranger des AG depuis 1996) ou encore de l'italien Lucio Gambi (correspondant de l'EG de 1972 à 1977 ; membre du groupe de discussion d'HE de 1976 à 1984).

Deux grands noms de la géographie des années 1960-1980 et directeurs des AG sont présents dans le conseil de patronage de l'EG (Jacqueline Beaujeu-Garnier et Pierre George - rappelons que Jean Tricart, directeur des AG également, est présent dans les ours des trois revues). Le rôle est ici différent et vise davantage à afficher les ambitions et le sérieux de la nouvelle revue.

Il semble également qu'il y ait un effet générationnel avec des acteurs impliqués dans le renouveau épistémologique de la géographie française des années 1970 (Dollfus, Durand-Dastès, Racine, Reynaud, etc.).

4 Où sont les femmes ?

Si l'on considère l'ensemble des personnes nommées dans les différents ours sur toute la période étudiée, le taux de femmes est faible quelle que soit la revue considérée : 26.5% pour l'EG, 27.5% pour les AG et 16% seulement pour HE. Ces taux incluent *toutes* les personnes nommées, y compris le personnel de secrétariat et les traductrices qui occupent une position subalterne et sont en très grande majorité des femmes.

Si l'on se concentre sur les seuls comités de rédaction, la situation n'est pas plus satisfaisante en termes d'égalité de genre : sur l'ensemble de la période pour l'EG (1972-2022), les femmes représentent 24 % des effectifs, 27.7% des effectifs d'*Hérodote* et 31 % des effectifs des AG.

La situation est plus satisfaisante si l'on observe l'évolution de ce taux au cours de la période étudiée. Le tableau ci-dessous fournit le taux de femmes dans les comités de rédaction par décennies pour les trois revues concernées.

Pliez, Lena Sanders et Jean-François Troin.

Période	1972-81	1982-91	1992-01	2002-11	2012-21
AG	23	13	4	20.5	38
EG	6	17	18	22.5	33.5
HE	-	18.5	37	52.5	56

La chute pour les AG lors de la période 1982-2001 s’explique par l’arrivée d’hommes comme directeurs puis par le départ de Jacqueline Beaujeu-Garnier en 1995 quand seuls les directeurs de la revue sont mentionnés.

Selon les données du ministère de l’enseignement supérieur³¹, les femmes représentent en 2020 44 % des maîtres de conférences et 27 % des professeurs d’université ; les taux obtenus lors de la dernière période ne paraissent pas totalement surprenants³².

Si les effectifs des comités de rédaction sont lents à se féminiser, c’est également le cas des intitulés des rubriques. En 2002, l’EG a un directeur (Roger Brunet) ; en 2003(1), elle a toujours un « directeur » (Denise Pumain et Marie-Claire Robic) puis, à partir du numéro 2, non pas des directrices mais une « direction ». Le tandem mixte des AG est encore aujourd’hui appelé « rédacteurs en chef » et seul HE a depuis 2022 une « Directrice ». Par contre, dans les mêmes AG, il est possible à une femme d’être « Directrice d’étude[s]³³ » (Marie-Claude Maurel, membre du comité de rédaction en 2001 à 2018), « chargée de recherche » (Martine Drozd, membre du comité de rédaction depuis 2018) ou « directrice de recherche » (Lena Sanders, membre du comité de rédaction de 2012 à 2018).

5 Diversité géographique et institutionnelle

Les informations fournies par les ours sont variables selon les revues et selon les époques. Au pire, on a une initiale de prénom et un nom de famille avec une coquille ; au mieux, nom, prénom, statut et institution localisée. Rechercher les informations manquantes pour un grand nombre de personnes du corpus étudié est une piste envisagée dans un futur proche.

5.1 *Hérodote*

Aucune appartenance n’est jamais donnée dans l’ours d’*Hérodote*. La seule indication présente concerne les quelques personnes étrangères du groupe de discussion pour lesquelles une ville est donnée³⁴.

31. Fiche DGRH A1-1, Fiches démographiques des sections du CNU - Année 2020.

32. La question de la provenance institutionnelle des membres des comités de rédaction fait partie des questions non encore traités mais il semble que les universitaires composent la grande majorité des membres bien avant les personnels des EPST.

33. Le s n’est pas présent en début de période et apparaît en 2004.

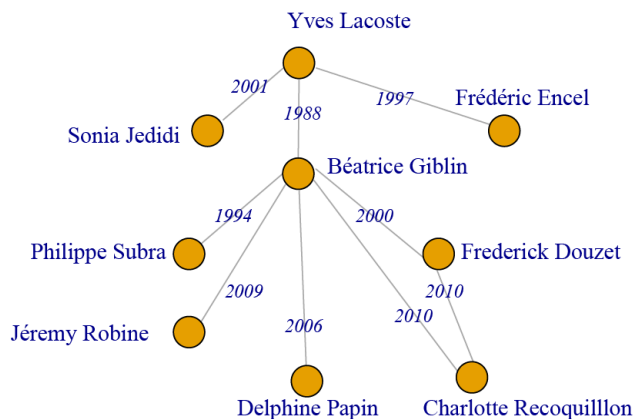
34. Dans le numéro 1, on trouve parmi les dix-sept personnes du groupe de discussion les étrangers suivants : Marcel Bélanger (Québec), Pasquale Coppola (Naples), Lucio Gambi

Mener une recherche approfondie tant sur les membres du groupe de discussion que sur les membres du comité de rédaction montrerait sans doute l'importance au départ des enseignants de l'université de Vincennes³⁵, des géographes qualifiés alors de tiers-mondistes et plus généralement de militants anticolonialistes (le journaliste Albert-Paul Lentin).

Ces dernières décennies, et notamment depuis la disparition du groupe de discussion, il y a eu un recentrement très net sur Paris VIII et les huit personnes présentes aujourd'hui au comité de rédaction³⁶ affichent un lien fort avec la géopolitique de Lacoste. Là où les revues à comité de lecture cherchent généralement à afficher une diversité institutionnelle et géographique forte, HE affiche une stratégie opposée.

Le petit graphe de la figure 6 montre les liens de direction de thèse entre les personnes citées dans l'ours en 2022. Au niveau professionnel, la majorité des personnes est liée plus ou moins directement avec l'Institut français de géopolitique.

FIGURE 6 – Le CR d'HE en 2018 - les élèves de Lacoste & de Giblin



Un lien du haut vers le bas signale une direction ou une co-direction de thèse ; l'année en italique est celle de la soutenance. Toutes ces thèses ont été soutenues à Paris VIII. L'information étant manquante pour Barbara Loyer, elle n'est pas représentée ici.

(Milan), Rodolphe de Koninck (Québec) et Jan Kleinpenning (Utrecht). Rodolphe de Koninck perd le n surnuméraire à partir du numéro 4.

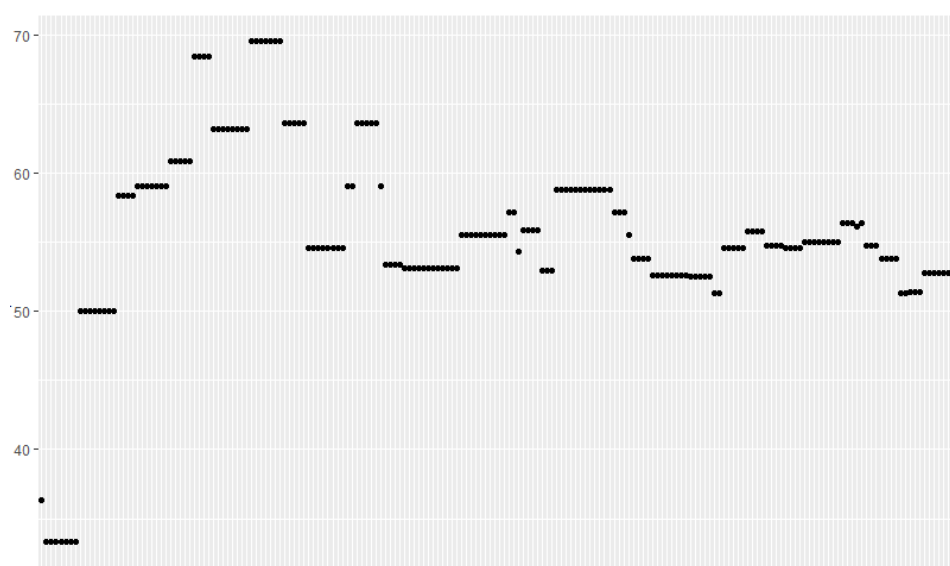
35. Voir par exemple la présence du philosophe François Châtelet.

36. J'exclus ici le fondateur Yves Lacoste et la directrice Béatrice Giblin dont la thèse a été dirigée par le premier.

5.2 L'Espace géographique

Le comité de rédaction de l'EG est composé, hormis les premières années, par au moins 50 % de francilien.ne.s (min 33 %, moyenne 55 %, médiane 55 %, max 69 % en 1983-1984). En dehors de Paris, seules deux villes parviennent parfois à avoir trois membres dans le comité de rédaction : Montpellier en 1992-1994 (ce qui s'explique sans doute par la localisation du GIP-Reclus et de la Maison de la géographie) et Lyon en 2016. Les villes susceptibles d'avoir simultanément deux membres au sein du comité de rédaction sont Avignon, Bordeaux, Genève, Rennes et Toulouse.

FIGURE 7 – Taux de francilien.ne.s dans le comité de rédaction de l'EG (1972-2021)



L'effectif des correspondant.e.s varie fortement lors des 50 dernières années (cf *supra*). La diversité géographique est faible au départ (3 à 4 États différents, France exclue, en 1972-1974), augmente progressivement jusqu'à atteindre son maximum en 1987 (21 États différents, France exclue) puis diminue régulièrement (6 ou 7 États différents, France exclue, lors de la période 2009-2020) - voir figure 8.

La part des français.e.s dans les correspondant.e.s varie également lors de la période, avec un minimum de 37 % en 1987 et un maximum de 80 % en 1977.

Parmi les pays étrangers où sont localisés les correspondant.e.s étranger.e.s, seule la Suisse est présente dans les 193 numéros étudiés, suivie du Canada (177 numéros), de l'Italie (136), de l'Espagne (130), de la Belgique (127), de la Tunisie (121), de la Roumanie (120) et de la Russie (105) ; le haut

FIGURE 8 – Nombre d'États parmi les correspondant.e.s de l'EG (France exclue)

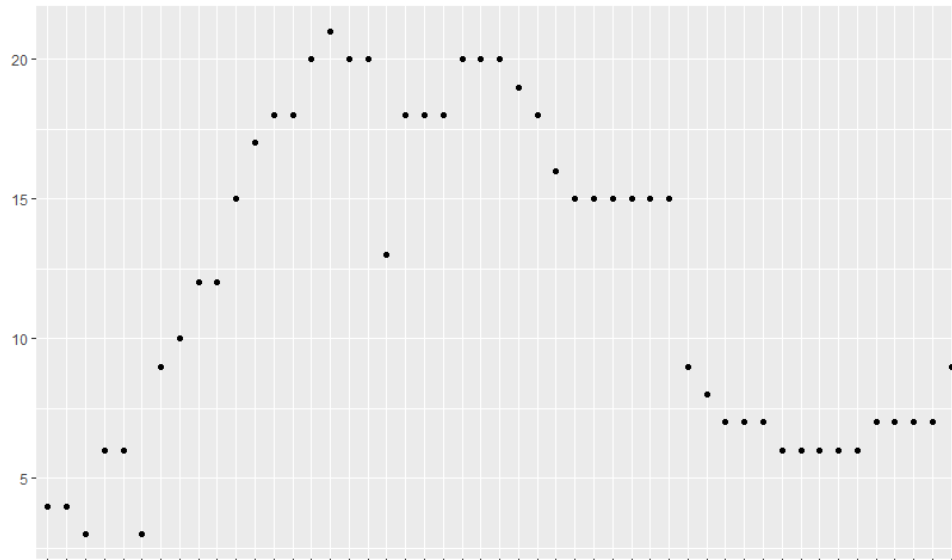
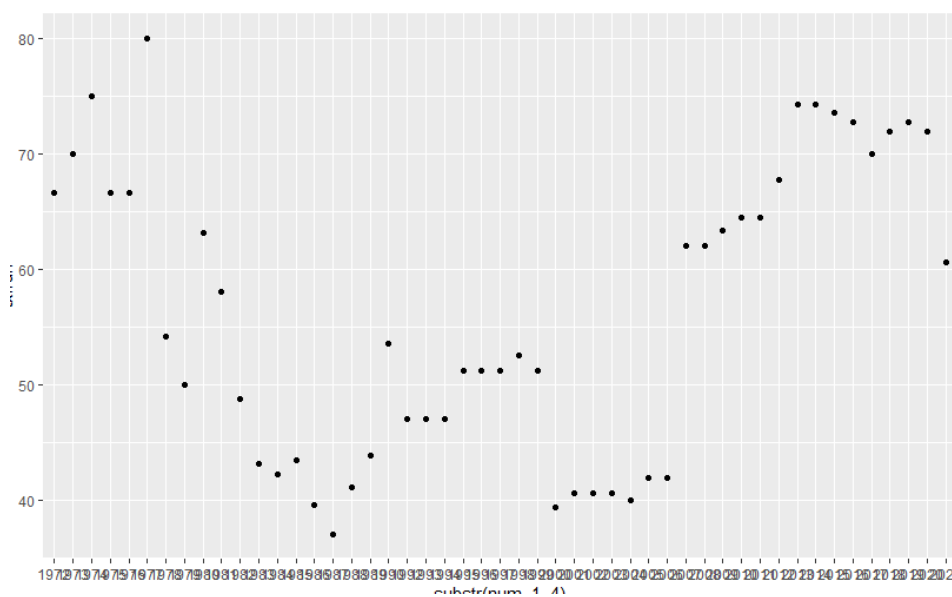


FIGURE 9 – Taux de français.e.s parmi les correspondant.e.s de l'EG



du classement est composé de collègues exerçant dans des pays voisins et/ou francophones (le nombre de correspondant.e.s canadien.ne.s atteint parfois 6 personnes dont 4 exercent au Québec). Les autres États présents dans plus de 80 numéros (sur 193) sont la Norvège (98), l'Australie (92), le Japon (91), la Chine (88) et le Royaume-Uni (82).

En 1995, un texte situé au dessus de l'ours fait son apparition et affirme « Fondée en 1972, elle [l'EG] est devenue la revue scientifique francophone la plus utilisée dans le Monde, celle qui fait autorité. Internationale par ses comités et ses méthodes d'évaluation, elle a plus de la moitié de ses abonnés à l'étranger et accueille des auteurs du Monde entier. » Ce texte est remanié l'année suivante et affirme plus prudemment que « Comité de rédaction, réseau de correspondants, évaluateurs et auteurs sont internationaux, ainsi que la diffusion de la revue. » En 1999, une phrase est ajoutée au descriptif : « *L'Espace géographique* est indexé dans la *Bibliographie Géographique Internationale*, *Geoabstracts* et *International Bibliography of the Social Sciences*. » En 2009, une dernière phrase précise « Une version électronique est diffusée sur le portail de Cairn » ; phrase devenant en 2015 « Une version électronique en français et en anglais est diffusée sur le portail de Cairn ». Ces mentions restent identiques aujourd'hui.

FIGURE 10 – Localisation des correspondant.e.s étranger.e.s de l'EG en 1987



En 1987, année où la diversité est maximale (21 États hors France), le nombre de correspondant.e.s étranger.e.s est de 6 au Canada, 4 en Suisse, 2 en Belgique, Italie, RFA, Royaume-Uni et Suède et 1 partout ailleurs.

5.3 Les Annales de géographie

Les effectifs sont trop faibles, tant pour le comité de rédaction (excepté après 2015) que pour les correspondant.e.s étranger.e.s, pour autoriser des calculs de taux.

Trois directeurs (dont une directrice) sur quatre sont parisiens en 1972, quatre sur cinq le sont ensuite de 1979 (491) à 1981 (500). L'entrée en 1981 (501) de François Doumenge (professeur au Muséum d'Histoire naturelle) aggrave le caractère parisien du comité de rédaction (6 sur 7) ; domination qui diminue un peu à la faveur de son affectation à Monaco (1991, 557). À mesure que s'étoffe le comité de rédaction, la part des universitaires parisiens diminue progressivement et représente aujourd'hui 55 % des effectifs.

Les correspondant.e.s étranger.e.s sont onze en 1996, dix de 1997 à 2002, le nombre descend progressivement à sept (2009-2014) et remonte à dix ensuite ; iels proviennent de huit États différents au départ, cinq de 2009 à 2014 et sept depuis.

Le nombre d'États toujours présents dans les correspondant.e.s étranger.e.s sur la période (1996-2022) est de quatre (Allemagne, Canada, Royaume-Uni, Russie) ; dans deux de ces cas, une seule et même personne assure cette continuité (Vladimir Kolossov pour la Russie et Rodolphe de Koninck pour le Canada - rejoint par Guy Mercier à partir de 2004). Avec le renouvellement de 2015 (départ du correspondant japonais, arrivée de quatre correspondant.e.s), de nouveaux États font leur apparition (Chili, Espagne, voir tableau 5). C'est également l'occasion de féminiser quelque peu une rubrique jusqu'ici exclusivement masculine grâce à l'entrée de la brésilienne Teresa Peixoto et de l'espagnole Maria Castrillo.

TABLEAU 5 – Nombre et provenance des correspondant.e.s étranger.e.s des AG

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
DEU	3	3	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3
GBR	2	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
CAN	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
RUS	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
BRA	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1
CHL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1
ESP	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1
JPN	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
ITA	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NZL	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
USA	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

6 Curiosités

L'avantage d'un document de ce type, c'est qu'il est possible de noter des bricoles qui ne passeraient jamais dans un article... Tout ce qui suit est totalement anecdotique.

6.1 L'ordre alphabétique

L'EG a parfois des problèmes avec l'ordre alphabétique des membres de l'ours. Lorsque Thérèse Saint-Julien entre dans le comité de rédaction permanent en 1977 (1), elle est logiquement placée entre Jean Revel-Mouroz et Christian Taillard. Lorsque comité directeur et comité de rédaction permanent fusionnent, elle se retrouve placée *après* Gilles Sautter. Elle se retrouvera à sa place correcte en 1990 (1) seulement.

Cette même année, Violette Rey entre au comité de rédaction et apparaît entre Jean-Luc Piveteau et Denise Pumain. Elle reste ainsi entourée jusqu'au numéro 1 de 1993 puis, dans le numéro 2, se retrouve logiquement entre Jean-Bernard Racine et Catherine Rhein.

6.2 Prénoms et initiales

Si l'on observe la façon dont sont abrégés les prénoms, on croit deviner les règles suivantes : mettre une lettre si le prénom commence par une voyelle ou par une consonne suivie d'une voyelle, mettre deux lettres si le prénom commence par deux consonnes. Ce qui donne par exemple (1983-1) A[ugustin]. Berque, P[aul]. Claval et Ph[ilippe]. Pinchemel. Sauf si le prénom commence par A ou F et dans ce cas, une lettre suffit (A[ntoine] Bailly, F[ranck] Auriac, F[rançois] Durand-Dastès. On trouve pourtant dans les correspondant.e.s deux Christian notés Ch. Girault et C. Kesteloot.

Il arrive que deux lettres ne suffisent pas pour les initiales d'un prénom. M.-C. Robic (1983-1989) devient M.-Cl. Robic (1990-2009) avant de revenir à la forme M.-C. Les Christian (Girault, Grataloup) et Christine (Chivallon, Voiron) passent à 3 lettres (Chr.) durant la même période. Dans le numéro 1 de 2010, seuls deux personnes gardent des initiales doublées (Cl. Raffestin) ou triplées (Chr. Grataloup) ; ils passent à une seule lettre au numéro suivant.

L'ours des AG a été examiné moins en détail mais il est possible de relever par exemple que de 1995 à 1998, les correspondants étrangers sont qualifiés par l'initiale du prénom et le nom sauf le brésilien Milton Santos dont le prénom est donné en toutes lettres.

6.3 Titres et lieux

Dans les AG, certains titres sont parfois peu stables et on peut trouver une personne qualifiée de « directeur de recherches au C.N.R.S. » puis, dans le numéro suivant, de « directeur *des* recherches au C.N.R.S. » (souligné par moi). C'est le cas de Pierre Monbeig qualifié de directeur de recherche dans le numéro 515 de 1984 et de directeur des recherches dans le numéro 516 de la même année.

Le degré de précision varie d'une revue à l'autre et d'une année à l'autre en ce qui concerne les affiliations des personnes. Dans l'EG de 1972, les fonctions des membres du conseil de patronage sont explicites ; pour les autres, l'EG fournit le plus souvent un nom de ville ou d'université (Paris-I, Paris-VII), que ce soit en France ou à l'étranger, à l'exception de Claude Bataillon (C.N.R.S., Paris), J. Cazaux (Génie rural, Paris) et Bernard Marchand (Paris, Californie). Mettre une précision supplémentaire s'impose en 1974 (4) avec le correspondant Hristo Marinov pour lequel est précisé Svichtov, Bulgarie - le lectorat de l'EG n'a aucune raison de connaître cette petite ville bulgare.

En 1978, les correspondant.e.s étranger.e.s ne sont plus caractérisé.e.s par un nom de ville mais par un nom de pays tandis que les membres étrangers du comité de rédaction sont caractérisés par des noms de ville : Hubert Béguin (Louvain), Horacio Capel (Barcelone) et Jean-Luc Piveteau (Fribourg).

Les mentions changent en 1990 avec la nouvelle formule : l'employeur est indiqué pour (presque) toutes les personnes du comité de rédaction et les correspondant.e.s. Pour les correspondant.e.s situé.e.s à l'étranger, le nom d'institution est suivi par le nom du pays entre parenthèses. On voit donc dans une revue universitaire de géographie des mentions comme « Politecnico de Turin (Italie) » ou « université de Lisbonne (Portugal) ». Quelques personnes échappent à cette nouvelle présentation (Hideki Nozawa, université de Kyushu ; Claude Raffestin, université de Genève ; Vu Tu Lap, centre de géographie économique et sociale de Hanoï) ; il n'est par précisé pour ces trois-là Japon, Suisse et Vietnam. La mention des pays entre parenthèses disparaît en 1995.

Dans les AG, en 1972, les directeurs sont qualifiés par leur genre (Mme, M), prénom et nom, statut et lieu d'exercice. Si ce dernier ne contient pas la ville, la ville suit. On aura donc par exemple « Mme Jacqueline Beaujeu-Garnier, professeur à l'université de Paris I » et « M. Jean Tricart, professeur à l'université Louis-Pasteur, Strasbourg ».

Dans les AG toujours, alors que seule l'institution et l'État sont cités pour localiser ces correspondant.e.s, on trouve en 2001(617) une précision supplémentaire pour Rodolphe de Koninck (Université Laval, Québec, Ca-

nada). Lorsque son collègue canado-qubécois Guy Mercier intègre à son tour les correspondants (2004), la province est également précisée (Université de Montréal, Québec, Canada) - et c'est toujours le cas aujourd'hui.

6.4 Toujours présents. . .

Cela a déjà été signalé, les personnes décédées se maintiennent parfois dans l'ours, le nom étant précédé ou suivi d'une croix. Dans l'EG, Boudeville, décédé en 1975, apparaît durant toute l'année 1976 dans le conseil de patronage. Dans les AG, Pierre Monbeig apparaît avec une croix à côté de son nom dans le seul numéro 538 en 1987 (volume 96). Le record du macabre est détenu par l'ours d'HE où Stéphane Yerasimos, décédé en 2005, apparaît jusqu'au numéro double 160-161 de 2016. . .

7 Pistes non (encore) explorées

De nombreuses pistes n'ont pas (encore) été explorées. La courte liste qui suit n'est évidemment pas exhaustive.

Il serait intéressant de s'intéresser au recrutement des correspondant.e.s et des comités de rédaction : quel est l'âge biologique et/ou l'« âge académique » (ie années depuis la soutenance de thèse) requis pour intégrer un comité de rédaction ? Est-il toujours nécessaire d'avoir un poste fixe dans l'enseignement supérieur et la recherche ? Comment ces contraintes - toujours implicites - évoluent-elles au cours du temps ? Si certaines exigences apparaissent clairement dans le cas d'HE (voir figure 6), elles sont à ce stade moins claires pour les AG et l'EG.

Il serait bien sûr nécessaire de mener des entretiens, notamment auprès des secrétaires de rédaction, pour en savoir davantage sur le fonctionnement interne et effectif des comités de rédaction. Une personne peut en effet être inscrite dans l'ours x années sans que cela signifie nécessairement un investissement réel dans la vie de la revue.

La nécessité pour une revue de géographie « généraliste » comme l'EG ou les AG de « couvrir » les différents sous-champs de la discipline au fur et à mesure que celle-ci évolue serait également un angle d'attaque pertinent pour étudier le recrutement des membres des comités de rédaction.

La question des pratiques de publication des membres des comités de rédaction dans leur propre revue n'a pas été étudiée ici.

Enfin, le rétrécissement géographique, plus ou moins marqué selon les revues (recentrement exclusif sur Paris-VIII d'HE, chute du nombre d'États parmi les correspondant.es. de l'EG) est sans doute un marqueur parmi

d'autres de la perte d'influence des revues francophones, marqueur qu'il serait intéressant de croiser avec d'autres indicateurs (abonnements de bibliothèques universitaires étrangères notamment).

Quelques références commentées

L'un des « modèles » de ce texte est l'article de Yann Potin (2015). À l'occasion du numéro 100 de la revue de sciences sociales *Genèses*, il étudie la distribution de dix variables des 50 personnes apparaissant dans les ours de la revue de 1990 à 2015 : genre, date d'entrée et de sortie, discipline, appartenance institutionnelle à l'entrée dans le comité, « inscription géographique du rattachement institutionnel », âge à l'entrée, passage par une formation sélective non universitaire, passage par le DEA de l'ENS-EHESS et enfin détention de l'agrégation. Toutes ces variables ne sont pas pertinentes dans le cas des revues étudiées ici mais connaître le taux (sans doute toujours élevée aujourd'hui, tant aux AG qu'à l'EG) d'agrégé.e.s ou de personnes passées par l'ENS serait utile. Les âges médian et moyen et leurs évolutions seraient également une information intéressante à analyser tout comme la part respective des universitaires et des personnes d'autres EPST.

Il existe une vaste littérature inspirée des études sociologiques des *interlocks* (co-présence de membres dans des conseils d'administration) visant à mettre en évidence des personnes supposées centrales pour une discipline car elles sont présentes dans les comités de rédaction ou les comités scientifiques de plusieurs revues (Burgess et Shaw, 2010 ; Goyanes et de-Marcos, 2020). Les articles permettent généralement de mettre en évidence des sous-ensembles de revues cohérents d'un point de vue thématique, méthodologique et/ou conceptuel. Par contre, les fonctions de *gate-keeper* prêtées aux personnes membres de x comités de rédaction paraissent plus discutables : afficher de « grands noms » est un moyen peu coûteux pour une revue pour afficher son ambition scientifique et/ou son caractère international ; il est douteux que les grands noms en question fassent plus que lire (au mieux) la revue en question. Que cela soit un indicateur de leur prestige dans une discipline donnée est certain ; que cela ait un impact réel sur l'activité éditoriale l'est moins - et n'est en tout cas jamais démontré dans cette littérature.

Un papier récent compare les réseaux de co-citations de revues (si un auteur cite deux revues dans un article, un lien est créé entre les deux revues), les réseaux de co-publications dans des mêmes revues (si une personne publie dans deux revues, cela crée un lien entre ces revues) et enfin les co-participations aux comités de lecture (si une même personne est membre de deux comités de rédaction, cela crée un lien entre les deux revues) dans trois disciplines. Les résultats montrent une plus grande similarité entre les deux premiers réseaux (Baccini *et al.*, 2020).

Alberto Baccini, Lucio Barabesi, Mahdi Khelifaoui et Yves Gingras, 2020, « Intellectual and social similarity among scholarly journals : An exploratory comparison of the networks of editors, authors and co-citations », *Quantitative Science Studies*, 1(1) : 277-289.

Thomas F. Burgess et Nicola E. Shaw, 2010, « Editorial board membership of management and business journals : A social network analysis study of the Financial Times 40 », *British journal of management*, 21(3) : 627-648.

Manuel Goyanes et Luís De-Marcos, 2020, « Academic influence and invisible colleges through editorial board interlocking in communication sciences : a social network analysis of leading journals », *Scientometrics*, 123(2) : 791-811.

Yann Potin, 2015, « Qui sommes-nous ? Une esquisse de morphologie du comité de rédaction (1990-2015) », *Genèses*, 100-101, p. 9-19

Index des noms propres

- Antheaume, Benoît, 11
Antoine, S., 9
Auriac, Franck, 11, 27
- Babonnaux, Yves, 12
Bailly, Antoine, 27
Baquet, A., 9
Barrère, Pierre, 12
Bastien, Muriel, 5
Bataillon, Claude, 11, 12, 19, 28
Beaujeu-Garnier, Jacqueline, 9, 15, 19, 20, 28
Behar, Daniel, 17
Bélanger, Marcel, 21
Béguin, Hubert, 28
Berezowski, Stanislas, 10
Berque, Augustin, 27
Berry, Brian, 9
Bertrand, Georges, 12, 19
Besse, Jean-Marc, 11
Blot, Frédérique, 13
Boudeville, Jacques-Raoul, 10, 29
Boyer, Jean-Claude, 18
Bretagnolle, Anne, 9
Bruneau, Michel, 19
Brunet, Roger, 3, 6, 9, 12, 15, 17, 20
- Capel, Horacio, 10, 19
Castrillo, Maria, 25
Cazaux, J., 28
Chaline, Claude, 16
Châtelet, François, 21
Chivallon, Christine, 19, 27
Claval, Paul, 12, 27
Clout, Hugh, 19
Collin-Delavaud, Claude, 16
Coppola, Pasquale, 21
- Dalmasso, Étienne, 12, 15, 19
de Koninck, Rodolphe, 18, 21, 28
de Koning, Rodolphe, 25
de Tréglodé, Benoît, 6
- Debarbieux, Bernard, 11
Dematteis, Giuseppe, 12
Dollfus, Olivier, 12, 19
Doumenge, François, 16, 24
Douzet, Frederick, 22
Drozd, Martine, 19, 20
Dugrand, Raymond, 10, 12
Durand-Dastès, François, 19, 27
- Eckert, Denis, 11
Encel, Frédéric, 22
- Fel, André, 12
Ferrier, Jean-Paul, 13, 14
Flay, Nicholas, 7
Fourault-Cauët, Véronique, 7
Frémont, Armand, 12
- Gambi, Lucio, 19, 21
Gentelle, Pierre, 19
George, Pierre, 9, 15, 19
Ghirardi, Raymond, 5
Giblin, Béatrice, 6, 16, 17, 21, 22
Girault, Christian, 27
Godard, Alain, 16
Gould, Peter, 9
Grasland Claude, 11
Grataloup Christian, 27
- Hagerstrand, Torsten, 9
Haggett, Peter, 9
Hancock, Claire, 6
Hartke, Wolfgang, 9, 11
- Jedidi, Sonia, 22
Juillard, Etienne, 9
- Kesteloot, Christian, 27
Kleinpenning, Jan, 21
Kolossof, Vladimir, 19, 25
Korinman, Michel, 16
Kych, Alexandre, 11

Labasse, Jean, 9
 Labeyrie, Vincent, 9
 Lacoste, Yves, 1, 5, 6, 17, 21, 22
 Lap, Vu Tu, 28
 Lazzarotti, Olivier, 6, 7
 Lentin, Albert-Paul, 21
 Lestelle, Marie-Thérèse, 6
 Loyer, Barbara, 22

 Marchal, Jean-Yves, 19
 Marchand, Bernard, 28
 Marinov, Hristo, 28
 Maurel, Marie-Claude, 20
 Mercier, Guy, 25, 28
 Mesclier, Evelyne, 9
 Meynier, André, 10
 Milhaud, Olivier, 9
 Monbeig, Pierre, 15, 28, 29
 Monod, Jérôme, 10

 Naciri, Mohammed, 19
 Nozawa, Hideki, 28

 Orain, Olivier, 9

 Papin, Delphine, 22
 Pasquier, Yves, 6
 Peixoto, Teresa, 25
 Pinchemel, Philippe, 12, 27
 Piveteau, Jean-Luc, 13, 27, 28
 Pliez, Olivier, 19
 Poinso, Yves, 11
 Ponsard, Claude, 9
 Pumain, Denise, 4, 9, 11, 20, 27

 Queva, Christophe, 7

 Racine, Jean, 17
 Racine, Jean-Bernard, 13, 19, 27
 Raffestin, Claude, 27, 28
 Raymond, Henri, 13
 Recoquillon, Charlotte, 22
 Revel-Mouroz, Jean, 11, 27
 Rey, Violette, 27
 Reynaud, Alain, 19

 Rhein, Catherine, 9, 11, 27
 Riquet, Pierre, 19
 Robic, Marie-Claire, 4, 9, 11, 20
 Robine, Jérémy, 22
 Rufat, Samuel, 9

 Saint-Julien, Thérèse, 11, 27
 Sanders, Lena, 19, 20
 Santos, Milton, 18, 27
 Sautter, Gilles, 12, 19, 27
 Subra, Philippe, 22

 Taillard, Christian, 27
 Taillefer, François, 9
 Traboulet, Maryse, 4
 Tricart, Jean, 9, 15, 16, 18, 19, 28
 Troin, Jean-François, 19

 Verger, Fernand, 11
 Vidal de la Blache, Paul, 1
 Voiron, Christine, 27

 Yerasimos, Stéphane, 17, 29

Table des matières

1	Données et méthodologie	2
2	Structures des ours	3
2.1	<i>L'Espace géographique</i>	3
2.2	<i>Hérodote</i>	5
2.3	<i>Les Annales de géographie</i>	7
2.4	Le règne de l'implicite	7
3	Effectifs et composition des ours	8
3.1	<i>L'Espace géographique</i>	9
3.2	<i>Les Annales de géographie</i>	16
3.3	<i>Hérodote</i>	17
3.4	Recoupements	19
4	Où sont les femmes ?	20
5	Diversité géographique et institutionnelle	21
5.1	<i>Hérodote</i>	21
5.2	<i>L'Espace géographique</i>	23
5.3	<i>Les Annales de géographie</i>	25
6	Curiosités	28
6.1	L'ordre alphabétique	28
6.2	Prénoms et initiales	28
6.3	Titres et lieux	29
6.4	Toujours présents.	30
7	Pistes non (encore) explorées	30
	Index des noms propres	32